

[Text]

presumably no salmon is being offered for sale in that area, and therefore poaching would be more difficult in that sales would be more difficult to make in that area. However to answer your question simply, yes, some consideration is being given but it is more likely that the re-employment of fishermen in this role would provide us with the kind of manpower we need. We need a lot more manpower than simply hiring a few more guardians with the same arrangements that we have today.

Mr. Smith (Northumberland-Miramichi): Mr. Chairman, I would like to comment on that. I have heard some vague mention of this idea before and I have given it considerable thought. At first it appeared to me to be a really excellent suggestion but I have been thinking it over further with particular reference to the Miramichi. You say, Mr. Minister, that they are living in the same area. But the people who are the drift netters and probably the ones most involved in the salmon fishery, or who take a more substantial catch than any other commercial fishery, live chiefly in the area of Neguac and Baie Ste. Anne, which is almost out in Northumberland Strait, and probably live anything from 75 to 100 miles and more from where illegal netting would take place.

• 1210

It is not the question of the distance they would travel to work, but the fact is that they know the sea and they know their boats but they do not know anything about the woods through which these streams flow and the head waters. They are a long distance away and they are more likely to get lost up in the woods than they would be at sea.

The group in the middle section of the river, though, the net setters—fishermen that set nets—some of them very likely could easily be trained as wardens. They are familiar with the up-river stretches. But the drift netters out in the Northumberland Strait or the Miramichi estuary are in no way familiar with the upper stretches of the rivers and I cannot see how it would work out. It is just a comment; it is not a question.

Mr. Davis: We have other fishery patrol requirements on salt water as well as on fresh water.

Mr. Smith (Northumberland-Miramichi): Yes.

Mr. Davis: It may be that there is other employment for them in supplementing the fishery service—shore line surveys, pollution control, preventing poaching of lobster traps, a variety of possibilities. I realize also that the weeks in which they may be available provides another problem of fitting them in but hopefully we can develop something whereby they are not simply being paid to stay home or do nothing. They could do something very useful, I think, to support the fishery, and we have this problem of patrols, the problem of guardians on the rivers.

Mr. Smith (Northumberland-Miramichi): Thank you, Mr. Chairman. Just one comment on that. I know that the fishermen would be pleased to work, and this is why

[Interpretation]

être en vente dans la région. Le braconnage serait donc rendu plus difficile du fait que les ventes seraient plus difficiles dans cette région. Cependant, pour répondre simplement à votre question, je dirai que nous avons certainement songé à cela, mais qu'il est plus probable que l'emploi des pêcheurs à cette fonction nous donnerait le genre de main-d'œuvre dont nous avons besoin. Il nous faut bien plus que quelques gardes-pêches supplémentaires dans les mêmes conditions qu'aujourd'hui.

M. Smith (Northumberland-Miramichi): Monsieur le président, j'aimerais faire une observation à ce propos. J'ai déjà vaguement entendu parler d'une telle idée auparavant, et j'y ai longuement songé. Tout d'abord, cette suggestion me semblait vraiment excellente, mais j'y ai songé aussi en pensant au cas particulier de la région du Miramichi. Vous dites, monsieur le ministre, qu'ils vivent dans la même région. Cependant, les pêcheurs à la traîne, ceux qui participent sans doute le plus activement à la pêche au saumon et dont les prises sont plus substantielles que celles de tout autre pêcheur professionnel, résident principalement dans la région de Neguac et de la Baie Sainte-Anne, située à proximité du détroit de Northumberland; ils vivent à environ 75 ou 100 milles de l'endroit où il serait illégal de poser des filets.

Il ne s'agit pas de la distance qu'ils devraient parcourir pour aller travailler mais le fait est qu'ils connaissent la mer, qu'ils connaissent leurs bateaux mais qu'ils ne connaissent rien ni des bois dans lesquels coulent ces rivières ni des eaux principales. Ils vivent très loin de là et ils risquent davantage de se perdre dans les bois que sur la mer.

Certains des pêcheurs qui posent des filets et qui vivent le long de la partie centrale du fleuve pourraient cependant être très facilement formés à un emploi de gardien. Ils connaissent bien la partie supérieure des rivières, alors que les chalutiers du détroit de Northumberland ou de l'estuaire de Miramichi n'ont aucune connaissance de la partie supérieure du fleuve et je ne vois pas comment ils pourraient faire ce travail. Je fais une simple remarque; je ne pose pas de question.

M. Davis: Nous avons besoin de patrouilles de surveillance de la pêche aussi bien en eau salée qu'en eau douce.

M. Smith (Northumberland-Miramichi): C'est exact.

M. Davis: Ils pourraient trouver là des emplois en collaborant au Service des pêches—à la surveillance des côtes, au contrôle de la pollution, en empêchant le pillage des pièges à homard, etc. Je sais que la période pendant laquelle ils pourraient être disponibles pose le problème de leur emploi mais nous pourrions sans doute adopter un système évitant qu'ils ne soient payés à ne rien faire chez eux. Je suis convaincu qu'ils pourraient contribuer très utilement à la pêche puisque nous avons ce problème des patrouilles et des gardes sur les fleuves.

M. Smith (Northumberland-Miramichi): Je vous remercie, monsieur le président. Je voudrais faire une seule remarque. Je sais que les pêcheurs ne demandent qu'à